

Ecrit par Michèle Périn le 9 juillet 2025

'Quand j'ai vu la Mer', la force vitale sur le plateau de la FabricA



Les projecteurs nous aveuglent pendant de longues minutes. L'attente s'éternise. La décence nous oblige à supporter cet inconfort de spectateurs occidentaux que nous sommes. L'éblouissement fait place à l'accoutumance et les ombres se dessinent. Au plateau surélevé, un musicien et une chanteuse. Au sol, Tenei, Zena et Rania qui jouent leur propre rôle : trois femmes éthiopiennes et libanaises, travailleuses migrantes au Liban, qui ont échappé au système Kafala.

L'esclavagisme moderne du Kafala

Le système kafala régit les conditions de vie des travailleurs migrants, surtout des femmes venues au Liban comme travailleuses domestiques pour tenter d'avoir une vie meilleure. Le kafala règle leurs conditions de vie : interdiction d'utiliser le téléphone portable, d'avoir une vie sexuelle. Leur passeport



Ecrit par Michèle Périn le 9 juillet 2025

est confisqué, elles sont piégées et soumises à des situations de violence pouvant aller jusqu'au viol et meurtre.

C'est l'histoire de Tenei, Zena, Rania et de bien d'autres

Le chorégraphe Ali Chahrour est allé à leur rencontre et a choisi de mettre en scène trois femmes qui ont réussi à fuir ce système et qui sur scène pour la première fois de leur vie vont porter la parole et les gestes de toutes les autres.

Un témoignage bouleversant de chair et de sons

Si le spectacle commence par le témoignage de Zena qui se veut narratif et personnel, on bascule petit à petit — et c'est la force de ce spectacle — dans des tableaux sensoriels où le corps parle autant que la parole, porté par les chants arabes qui surgissent de la terre et de la mer. Les éléments se déchaînent peu à peu pour brandir sans réquisitoire l'étendard de la justice. Dignement et sans pathos, leur fardeau d'exilées est déposé sous nos yeux. Théâtre, danse, musique tout est permis car tout est vrai.

La révolte et la colère qui ont germé en nous s'apaisent devant tant de dignité et le « Que peut-on faire » fait place à « elles l'ont fait » pour tous et toutes les autres.